

F. 97 — 1058

[S - C - 97/9351]

3 AVRIL 1997. — Loi relative aux clauses abusives dans les contrats conclus avec leurs clients par les titulaires de professions libérales (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.
Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE Ier. — Dispositions générales

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Elle met en œuvre les principes de la directive du Conseil n° 93/13/CEE du 5 avril 1993 concernant les clauses abusives dans les contrats conclus avec les consommateurs, pour les relations contractuelles des titulaires de professions libérales avec leurs clients.

Art. 2. Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1° profession libérale : toute activité professionnelle indépendante de prestation de service ou de fourniture de biens, qui ne constitue pas un acte de commerce ou une activité artisanale visée par la loi du 18 mars 1965 sur le registre de l'artisanat et qui n'est pas visée par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, à l'exclusion des activités agricoles et d'élevage;

2° client : toute personne physique qui, dans les contrats visés par la présente loi, agit à des fins qui n'entrent pas dans le cadre de son activité professionnelle;

3° autorité disciplinaire : l'ordre professionnel ou l'institut professionnel compétent en vertu de la loi pour exercer la discipline à l'égard des personnes exerçant une profession libérale déterminée.

CHAPITRE II. — Des clauses abusives

Art. 3. § 1^{er}. Toute clause abusive dans un contrat conclu avec son client par le titulaire d'une profession libérale, agissant dans le cadre de son activité professionnelle, est interdite et nulle.

Le contrat reste contraignant pour les parties, s'il peut subsister sans les clauses abusives.

§ 2. Est abusive toute clause contractuelle n'ayant pas fait l'objet d'une négociation individuelle et qui crée au détriment du client un déséquilibre significatif entre les droits et obligations des parties, à l'exception des clauses qui reflètent des dispositions législatives ou réglementaires impératives ainsi que des dispositions ou principes des conventions internationales auxquelles la Belgique ou l'Union européenne est partie.

§ 3. Une clause est toujours considérée comme n'ayant pas fait l'objet d'une négociation individuelle lorsqu'elle a été rédigée préalablement et que le client n'a, de ce fait, pas pu avoir d'influence sur son contenu, notamment dans le cadre d'un contrat d'adhésion.

Le fait que certains éléments d'une clause ou qu'une clause isolée aient fait l'objet d'une négociation individuelle n'exclut pas l'application de la présente loi au reste d'un contrat si l'appréciation globale permet de conclure qu'il s'agit d'un contrat d'adhésion.

Si le titulaire d'une profession libérale prétend qu'une clause standardisée a fait l'objet d'une négociation individuelle, la charge de la preuve lui incombe.

§ 4. Sont interdites et nulles, les clauses énumérées à l'annexe à la présente loi, même si elles ont été négociées.

(1) Session ordinaire 1996-1997.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — Projet de loi, n° 715/1. — Amendements, n° 715/2. — Rapport, n° 715/3. — Texte adopté par la commission de la Justice, n° 715/4. — Amendements, n° 715/5. — Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, n° 715/6.

Annales parlementaires. — Discussion. Séance du 5 mars 1997. — Adoption. Séance du 6 mars 1997.

Sénat.

Documents parlementaires. — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 563/1. — Projet non évoqué par le Sénat, n° 563/2.

Annales parlementaires. — 27 mars 1997.

N. 97 — 1058

[S - C - 97/9351]

3 APRIL 1997. — Wet betreffende oneerlijke bedingen in overeenkomsten gesloten tussen titularissen van vrije beroepen en hun cliënten (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.
De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Zij brengt de beginselen ten uitvoer van richtlijn nr. 93/13/EEG van de Raad van 5 april 1993 betreffende oneerlijke bedingen in consumentenovereenkomsten, voor de contractuele betrekkingen van de titularissen van vrije beroepen met hun cliënten.

Art. 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1° vrij beroep : elke zelfstandige beroepsactiviteit, die dienstverlening of levering van goederen omvat welke geen daad van koophandel of ambachtsbedrijvigheid is, zoals bedoeld in de wet van 18 maart 1965 op het ambachtsregister, en die niet wordt bedoeld in de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, met uitsluiting van de landbouwbedrijvigheid en de veeteelt;

2° cliënt : iedere natuurlijke persoon die bij door deze wet bedoelde overeenkomsten handelt voor doeleinden die buiten zijn beroepsactiviteit vallen;

3° tuchtrechtelijke autoriteit : de beroepsorde die of het beroepsinstituut dat krachtens de wet bevoegd is om tegenover beoefenaars van een bepaald vrij beroep de tucht te handhaven.

HOOFDSTUK II. — Oneerlijke bedingen

Art. 3. § 1. Verboden en nietig is ieder oneerlijk beding in een overeenkomst gesloten tussen de titularis van een vrij beroep handelend in het kader van zijn beroepsactiviteit en diens cliënt.

De overeenkomst blijft bindend voor de partijen indien zij zonder de oneerlijke bedingen kan voortbestaan.

§ 2. Oneerlijk is ieder beding in een overeenkomst waarover niet afzonderlijk is onderhandeld en dat het evenwicht tussen de uit de overeenkomst voortvloeiende rechten en verplichtingen ten nadele van de cliënt aanzienlijk verstoort, met uitzondering van bedingen waarin dwingende wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen of bepalingen of beginselen van internationale overeenkomsten waar België of de Europese Unie partij is, zijn overgenomen.

§ 3. Een beding wordt steeds geacht niet het voorwerp van afzonderlijke onderhandeling te zijn geweest wanneer het, met name in het kader van een toetredingsovereenkomst, van tevoren is opgesteld en de cliënt dientengevolge geen invloed op de inhoud ervan heeft kunnen hebben.

Het feit dat sommige onderdelen van een beding of een afzonderlijk beding het voorwerp zijn geweest van een afzonderlijke onderhandeling sluit de toepassing van deze wet op de rest van een overeenkomst niet uit, indien de algehele beoordeling leidt tot de conclusie dat het gaat om een toetredingsovereenkomst.

Wanneer de titularis van een vrij beroep stelt dat een standaardbeding het voorwerp is geweest van een afzonderlijke onderhandeling, dient hij dit te bewijzen.

§ 4. Zijn verboden en nietig de bedingen opgesomd in de bijlage van deze wet, zelfs als er werd over onderhandeld.

(1) Gewone zitting 1996-1997.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire stukken. — Wetsontwerp, nr. 715/1. — Amendementen, nr. 715/2. — Verslag, nr. 715/3. — Tekst aangenomen door de commissie voor de Justitie, nr. 715/4. — Amendementen, nr. 715/5. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat, nr. 715/6.

Parlementaire Handelingen. — Bespreking. Vergadering van 5 maart 1997. — Aanneming. Vergadering van 6 maart 1997.

Senaat.

Parlementaire stukken. — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 563/1. — Ontwerp niet geëvoceerd door de Senaat, nr. 563/2.

Parlementaire Handelingen. — 27 maart 1997.

Art. 4. Le caractère abusif d'une clause contractuelle est apprécié en tenant compte de la nature des biens ou services qui font l'objet du contrat et en se référant, au moment de la conclusion du contrat, à toutes les circonstances qui entourent sa conclusion, de même qu'à toutes les autres clauses du contrat, ou d'un autre contrat dont il dépend.

L'appréciation du caractère abusif des clauses ne porte ni sur la définition de l'objet principal du contrat, ni sur l'adéquation entre le prix et la rémunération, d'une part, et les services ou les biens à fournir en contrepartie, d'autre part, pour autant que ces clauses soient rédigées de façon claire et compréhensible.

CHAPITRE III. — Des clauses écrites

Art. 5. Lorsque toutes ou certaines clauses du contrat visé à l'article 3, § 1^{er}, sont écrites, ces clauses doivent être rédigées de façon claire et compréhensible.

En cas de doute sur le sens d'une clause, l'interprétation la plus favorable au client prévaut.

CHAPITRE IV. — De l'action en cessation

Art. 6. Le président du tribunal de première instance constate l'existence et ordonne la cessation de l'utilisation d'une clause abusive au sens de l'article 3 même si cette utilisation est pénalement réprimée.

Art. 7. L'action visée à l'article 6 est formée à la demande :

- 1° des intéressés;
- 2° d'une autorité disciplinaire ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile;
- 3° d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile, pour autant qu'elle soit représentée au Conseil de la consommation;
- 4° du ministre compétent ou des ministres compétents pour la matière concernée.

Par dérogation aux articles 17 et 18 du Code judiciaire, les associations et groupements visés à l'alinéa 1^{er}, 2^e et 3^e, peuvent agir en justice pour la défense de leurs intérêts collectifs statutairement définis.

L'action formée à la demande d'une association visée à l'alinéa 1^{er}, 3^e, peut être dirigée, séparément ou conjointement, contre plusieurs titulaires de la même profession libérale ou leurs groupements professionnels qui utilisent ou recommandent l'utilisation des mêmes clauses contractuelles générales, ou de clauses similaires.

Art. 8. L'action en cessation visée à l'article 6 est formée et instruite selon les formes du référé.

Elle peut être introduite par requête contradictoire, conformément aux articles 1034^{ter} à 1034^{sexies} du Code judiciaire.

Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant une juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant toute voie de recours, et sans caution.

Toute décision est, dans la huitaine, et à la diligence du greffier de la juridiction compétente, communiquée à l'autorité disciplinaire et, sauf si la décision a été rendue à sa requête, au ministre compétent.

En outre, le greffier de la juridiction devant laquelle un recours est introduit contre une décision rendue en vertu de l'article 6, est tenu d'en informer sans délai l'autorité disciplinaire ou le ministre compétent.

CHAPITRE V. — Dispositions pénales

Art. 9. Sont punis d'une amende de 1 000 francs à 20 000 francs ceux qui ne se conforment pas aux prescriptions d'un jugement ou d'un arrêt rendu en vertu de l'article 6 à la suite d'une action en cessation.

Lorsque les faits soumis au tribunal font l'objet d'une action en cessation, une décision relative à l'action publique ne peut intervenir qu'après qu'une décision passée en force de chose jugée a été rendue concernant l'action en cessation.

Art. 10. Les dispositions du Livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

Art. 4. Voor de beoordeling van het oneerlijke karakter van een beding van een overeenkomst worden alle omstandigheden rond het sluiten van de overeenkomst, alsmede alle andere bedingen van de overeenkomst of van een andere overeenkomst waarvan deze afhankelijk is, op het ogenblik waarop de overeenkomst is gesloten in aanmerking genomen, rekening houdend met de aard van de goederen of diensten waarop de overeenkomst betrekking heeft.

De beoordeling van het oneerlijke karakter van bedingen heeft geen betrekking op de bepaling van het eigenlijke voorwerp van de overeenkomst, noch op de gelijkwaardigheid van enerzijds de prijs of vergoeding en anderzijds de als tegenprestatie te leveren goederen of te verrichten diensten, voor zover die bedingen duidelijk en begrijpelijk zijn geformuleerd.

HOOFDSTUK III. — Schriftelijke bedingen

Art. 5. Indien alle of bepaalde bedingen van een in artikel 3, § 1, bedoelde overeenkomst schriftelijk zijn, moeten ze duidelijk en begrijpelijk zijn opgesteld.

In geval van twijfel over de betekenis van een beding, prevaleert de voor de cliënt gunstigste interpretatie.

HOOFDSTUK IV. — Vordering tot staking

Art. 6. De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg stelt het bestaan vast en beveelt de staking van het gebruik van een oneerlijk beding in de zin van artikel 3, zelfs indien dat gebruik onder het strafrecht valt.

Art. 7. De in artikel 6 bedoelde vordering wordt ingesteld op verzoek van :

- 1° de belanghebbenden;
- 2° een tuchtrechtelijke autoriteit of een interprofessionele of beroepsvereniging met rechtspersoonlijkheid;
- 3° een vereniging ter verdediging van de verbruikersbelangen die rechtspersoonlijkheid bezit en in de Raad voor het verbruik vertegenwoordigd is;
- 4° de minister of ministers die voor de betrokken aangelegenheid bevoegd zijn.

In afwijking van de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek, kunnen de verenigingen en groeperingen bedoeld in het eerste lid, 2° en 3°, in rechte optreden voor de verdediging van hun statutair omschreven collectieve belangen.

De vordering ingesteld op verzoek van een vereniging bedoeld in het eerste lid, 3°, kan, afzonderlijk of gezamenlijk, worden ingesteld tegen verscheidene titularissen van hetzelfde vrije beroep of tegen hun beroepsverenigingen die gebruik maken dan wel het gebruik aanbevelen van dezelfde of van soortgelijke algemene contractuele bedingen.

Art. 8. De in artikel 6 bedoelde vordering tot staking wordt ingesteld en behandeld zoals in kortgeding.

Ze kan worden ingesteld bij verzoekschrift op tegenspraak, overeenkomstig de artikelen 1034^{ter} tot 1034^{sexies} van het Gerechtelijk Wetboek.

Over de vordering wordt uitspraak gedaan niettegenstaande vervolging wegens dezelfde feiten voor een strafrechtelijk rechtscollege.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande elk rechtsmiddel en zonder borgtocht.

Elke uitspraak wordt binnen acht dagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege meegedeeld aan de tuchtrechtelijke autoriteiten en, tenzij de uitspraak is gewezen op zijn vordering, aan de bevoegde minister.

Bovendien moet de griffier van het rechtscollege waarbij beroep wordt aangekend tegen een krachtens artikel 6 genomen beslissing, onverwijld de tuchtrechtelijke autoriteit of de bevoegde minister daaromtrent inlichten.

HOOFDSTUK V. — Strafbepalingen

Art. 9. Met geldboete van 1 000 frank tot 20 000 frank worden gestraft, zij die de beschikkingen niet naleven van een krachtens artikel 6, als gevolg van een vordering tot staking gewezen vonnis of arrest.

Wanneer de feiten voorgelegd aan de rechtbank het voorwerp zijn van een vordering tot staking, kan er niet beslist worden over de strafvordering dan nadat een in kracht van gewijsde gegane beslissing is genomen betreffende de vordering tot staking.

Art. 10. De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de in deze wet bedoelde misdrijven.

CHAPITRE VI. — Dispositions finales

Art. 11. Une clause déclarant applicable au contrat la loi d'un Etat tiers à l'Union européenne est réputée non écrite en ce qui concerne les matières régies par la présente loi lorsque, en l'absence de cette clause, la loi d'un Etat membre de l'Union européenne serait applicable et que cette loi procure une meilleure protection au client dans lesdites matières.

Art. 12. L'article 587 du Code judiciaire, modifié par les lois des 20 juillet 1971, 21 octobre 1992, 8 décembre 1992 et 12 janvier 1993, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 587. Le président du tribunal de première instance statue :

1° sur les contestations prévues par la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures;

2° sur les demandes prévues par l'article 68 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme;

3° sur les demandes prévues à l'article 4 de la loi du 21 octobre 1992 relative à la publicité trompeuse en ce qui concerne les professions libérales;

4° sur les demandes prévues à l'article 14 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;

5° sur les demandes formées conformément à la loi du 12 janvier 1993 concernant un droit d'action en matière de protection de l'environnement;

6° sur les demandes prévues à l'article 6 de la loi du 3 avril 1997 relative aux clauses abusives dans les contrats conclus avec leurs clients par les titulaires de professions libérales.

Sauf si la loi en dispose autrement, les demandes prévues au premier alinéa sont introduites et instruites selon les formes du référé. »

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 3 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Annexe

1. Clauses ayant pour objet ou pour effet :

a) d'exclure ou de limiter la responsabilité légale du titulaire d'une profession libérale en cas de mort d'un client ou de dommages corporels causés à celui-ci, résultant d'un acte ou d'une omission de ce titulaire d'une profession libérale;

b) d'exclure ou de limiter de façon inappropriée les droits légaux du client vis-à-vis du titulaire d'une profession libérale ou d'une autre partie en cas de non-exécution totale ou partielle, ou d'exécution défectueuse par le titulaire d'une profession libérale d'une quelconque des obligations contractuelles, y compris la possibilité de compenser une dette envers le titulaire d'une profession libérale avec une créance qu'il aurait contre lui;

c) de prévoir un engagement ferme du client, alors que l'exécution des prestations du titulaire d'une profession libérale est assujettie à une condition dont la réalisation dépend de sa seule volonté;

d) de permettre au titulaire d'une profession libérale de retenir des sommes versées par le client lorsque celui-ci renonce à conclure ou à exécuter le contrat, sans prévoir le droit, pour le client, de percevoir une indemnité d'un montant équivalent de la part du titulaire d'une profession libérale lorsque c'est celui-ci qui renonce;

e) d'imposer au client qui n'exécute pas ses obligations une indemnité d'un montant disproportionnellement élevé;

HOOFDSTUK VI. — Slotbepalingen

Art. 11. Een beding dat de wet van een Staat die geen lid is van de Europese Unie op de overeenkomst toepasselijk verklaart, wordt wat de in deze wet geregelde aangelegenheden betreft voor niet geschreven gehouden wanneer bij gebreke van dat beding de wet van een Lid-Staat van de Europese Unie toepasselijk zou zijn en die wet de klant in de genoemde aangelegenheden een betere bescherming verleent.

Art. 12. Artikel 587 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 20 juli 1971, 21 oktober 1992, 8 december 1992 en 12 januari 1993, wordt vervangen als volgt :

« Art. 587. De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg doet uitspraak :

1° over de geschillen bedoeld in de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging;

2° over de vorderingen bedoeld in artikel 68 van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en de stedenbouw;

3° over de vorderingen bedoeld in artikel 4 van de wet van 21 oktober 1992 betreffende de misleidende reclame inzake de vrije beroepen;

4° over de vorderingen bedoeld in artikel 14 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;

5° over de vorderingen ingesteld overeenkomstig de wet van 12 januari 1993 betreffende een vorderingsrecht inzake bescherming van het leefmilieu;

6° over de vorderingen bedoeld in artikel 6 van de wet van 3 april 1997 betreffende oneerlijke bedingen in overeenkomsten gesloten tussen titularissen van vrije beroepen en hun cliënten.

Behoudens andersluidende wetsbepalingen worden de vorderingen bedoeld in het eerste lid ingesteld en behandeld naar de vormen van het kortgeding. »

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 3 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Bijlage

1. Bedingen die tot doel of tot gevolg hebben :

a) de wettelijke aansprakelijkheid van de titularis van een vrij beroep uit te sluiten of te beperken bij overlijden of lichamelijk letsel van de cliënt ten gevolge van een doen of nalaten van deze titularis van een vrij beroep;

b) de wettelijke rechten van de cliënt ten aanzien van de titularis van een vrij beroep of een andere partij in geval van volledige of gedeeltelijke wanprestatie of van gebrekkige uitvoering door de titularis van een vrij beroep van één van diens contractuele verplichtingen, met inbegrip van de mogelijkheid om een schuld jegens de titularis van een vrij beroep te compenseren met een schuldvordering jegens deze op ongepaste wijze uit te sluiten of te beperken;

c) te voorzien in een onherroepelijke verbintenis van de cliënt terwijl de prestaties van de titularis van een vrij beroep onderworpen is aan een voorwaarde waarvan de verwezenlijking uitsluitend afhankelijk is van zijn wil;

d) de titularis van een vrij beroep toe te staan door de cliënt betaalde bedragen te behouden wanneer deze afziet van het sluiten of het uitvoeren van de overeenkomst, zonder erin te voorzien dat de cliënt een gelijkwaardig bedrag aan schadevergoeding mag verlangen van de titularis van een vrij beroep wanneer deze zich terugtrekt;

e) de cliënt die zijn verbintenissen niet nakomt, een onevenredig hoge schadevergoeding op te leggen;

f) d'autoriser le titulaire d'une profession libérale à résilier le contrat de façon discrétionnaire si la même faculté n'est pas reconnue au client, ainsi que de permettre au titulaire d'une profession libérale de retenir les sommes versées au titre de prestations non encore réalisées par lui, lorsque c'est le titulaire d'une profession libérale lui-même qui résilie le contrat;

g) d'autoriser le titulaire d'une profession libérale à mettre fin sans préavis raisonnable à un contrat à durée indéterminée, sauf en cas de motif grave;

h) de proroger automatiquement un contrat à durée déterminée en l'absence d'expression contraire du client, alors qu'une date excessivement éloignée de la fin du contrat a été fixée comme date limite pour exprimer cette volonté de non-prorogation de la part du client;

i) constater de manière irréfragable l'adhésion du client à des clauses dont il n'a pas eu, effectivement, l'occasion de prendre connaissance avant la conclusion du contrat;

j) d'autoriser le titulaire d'une profession libérale à modifier unilatéralement les termes du contrat sans raison valable et spécifiée dans le contrat;

k) d'autoriser le titulaire d'une profession libérale à modifier unilatéralement sans raison valable des caractéristiques du produit à livrer ou du service à fournir;

l) de prévoir que le prix des biens est déterminé au moment de la livraison, ou d'accorder au vendeur de biens ou au fournisseur de services le droit d'augmenter leurs prix, sans que, dans les deux cas, le client n'ait de droit correspondant lui permettant de rompre le contrat au cas où le prix final est trop élevé par rapport au prix convenu lors de la conclusion du contrat;

m) d'accorder au titulaire d'une profession libérale le droit de déterminer si la chose livrée ou le service fourni est conforme aux stipulations du contrat ou de lui conférer le droit exclusif d'interpréter une quelconque clause du contrat;

n) de restreindre l'obligation du titulaire d'une profession libérale de respecter les engagements pris par ses mandataires ou de soumettre ses engagements au respect d'une formalité particulière;

o) d'obliger le client à exécuter ses obligations lors même que le titulaire d'une profession libérale n'exécuterait pas les siennes;

p) de prévoir la possibilité de cession du contrat de la part du titulaire d'une profession libérale, lorsqu'elle est susceptible d'engendrer une diminution des garanties pour le client sans l'accord de celui-ci;

q) de supprimer ou d'entraver l'exercice d'actions en justice ou des voies de recours par le client, notamment en obligeant le client à saisir exclusivement une juridiction d'arbitrage non couverte par des dispositions légales, en limitant indûment les moyens de preuves à la disposition du client ou en imposant à celui-ci une charge de preuve qui, en vertu du droit applicable, devrait revenir normalement à une autre partie du contrat.

2. Portée des points g), j) et l)

a) Le point g) ne fait pas obstacle à des clauses par lesquelles le fournisseur de services financiers se réserve le droit de mettre fin au contrat à durée indéterminée unilatéralement, et ce, sans préavis en cas de raison valable, pourvu que soit mise à la charge du titulaire d'une profession libérale l'obligation d'en informer la ou les autres parties contractantes immédiatement.

b) Le point j) ne fait pas obstacle à des clauses selon lesquelles le fournisseur de services financiers se réserve le droit de modifier le taux d'intérêt dû par le client ou dû à celui-ci, ou le montant de toutes autres charges afférentes à des services financiers, sans aucun préavis en cas de raison valable, pourvu que soit mise à la charge du titulaire d'une profession libérale l'obligation d'en informer la ou les autres parties contractantes dans les meilleurs délais et que celles-ci soient libres de résilier immédiatement le contrat.

Le point j) ne fait pas non plus obstacle à des clauses selon lesquelles le titulaire d'une profession libérale se réserve le droit de modifier unilatéralement les conditions d'un contrat de durée indéterminée pourvu que soit mis à sa charge le devoir d'en informer le client avec un préavis raisonnable et que celui-ci soit libre de résilier le contrat.

f) de titularis van een vrij beroep toe te staan de overeenkomst op te zeggen indien zulks niet aan de cliënt wordt toegestaan, alsmede de titularis van een vrij beroep toe te staan de door de cliënt betaalde voorschotten te behouden ingeval de verkoper zelf de overeenkomst opzegt;

g) de titularis van een vrij beroep toe te staan een overeenkomst van onbepaalde duur zonder redelijke opzegtermijn eenzijdig op te zeggen, behalve in geval van gewichtige redenen;

h) een overeenkomst van bepaalde duur automatisch te verlengen bij ontbreken van tegengestelde kennisgeving van de cliënt, terwijl een al te ver van het einde van de overeenkomst verwijderde datum is vastgesteld als uiterste datum voor de kennisgeving van de wil van de cliënt om de overeenkomst niet te verlengen;

i) op onweerlegbare wijze de instemming vast te stellen van de cliënt met bedingen waarvan deze niet daadwerkelijk kennis heeft kunnen nemen vóór het sluiten van de overeenkomst;

j) de titularis van een vrij beroep te machtigen zonder geldige, in de overeenkomst vermelde reden eenzijdig de voorwaarden van de overeenkomst te wijzigen;

k) de titularis van een vrij beroep te machtigen zonder geldige reden eenzijdig de kenmerken van het te leveren product of de te verrichten dienst te wijzigen;

l) te bepalen dat de prijs van de goederen wordt vastgesteld op het ogenblik van levering, dan wel de verkoper van de goederen of de dienstverrichter het recht te verlenen zijn prijs te verhogen, zonder dat de cliënt in beide gevallen het overeenkomstige recht heeft om de overeenkomst op te zeggen, indien de eindprijs te hoog is ten opzichte van de bij het sluiten van de overeenkomst bedongen prijs;

m) de titularis van een vrij beroep het recht te geven te bepalen of de geleverde goederen of de dienst aan de bepalingen van de overeenkomst beantwoorden of hem het exclusieve recht te geven om één of ander beding van de overeenkomst te interpreteren;

n) de verplichting van de titularis van een vrij beroep te beperken om de verbintenissen na te komen die door zijn gevolmachtigden zijn aangegaan, of diens verbintenissen te laten ahangen van het naleven van een bijzondere formaliteit;

o) de cliënt te verplichten al zijn verbintenissen na te komen, zelfs wanneer de titularis van een vrij beroep zijn verbintenissen niet uitvoert;

p) te voorzien in de mogelijkheid van overdracht van de overeenkomst door de titularis van een vrij beroep, wanneer hierdoor de garanties voor de cliënt zonder diens instemming geringer kunnen worden;

q) het indienen van een beroep of het instellen van één rechtsvordering door de cliënt te beletten of te belemmeren, met name door de cliënt te verplichten zich uitsluitend tot een niet onder een wettelijke regeling ressorterend scheidsgerecht te wenden, door de bewijsmiddelen waarop de cliënt een beroep kan doen op ongeoorloofde wijze te beperken of hem een bewijslast op te leggen die volgens het geldende recht normaliter op een andere partij bij de overeenkomst rust.

2. Draagwijdte van de punten g), j) en l)

a) Punt g) staat niet in de weg aan bedingen waarbij de leverancier van financiële diensten zich het recht voorbehoudt eenzijdig een eind te maken aan een overeenkomst van onbepaalde duur, en dit zonder opzegtermijn in geval van geldige reden, mits de titularis van een vrij beroep verplicht wordt hiervan onmiddellijk de andere contracterende partij(en) op de hoogte te stellen.

b) Punt j) staat niet in de weg aan bedingen waarbij de leverancier van financiële diensten zich het recht voorbehoudt de door of aan de cliënt te betalen rentevoet of het bedrag van alle andere op de financiële diensten betrekking hebbende lasten bij geldige reden zonder opzegtermijn te wijzigen, mits de titularis verplicht wordt dit zo spoedig mogelijk ter kennis te brengen van de andere contracterende partij(en) en deze vrij is (zijn) onmiddellijk de overeenkomst op te zeggen.

Punt j) staat evenmin in de weg aan bedingen waarbij de titularis van een vrij beroep zich het recht voorbehoudt de voorwaarden van een overeenkomst voor onbepaalde tijd eenzijdig te wijzigen, mits hij verplicht is de cliënt daarvan redelijke tijd vooraf in kennis te stellen en het de laatste vrij staat de overeenkomst te ontbinden.

c) Les points g), j) et l) ne sont pas applicables aux :
— transactions concernant les valeurs mobilières, instruments financiers et autres produits ou services dont le prix est lié aux fluctuations d'un cours ou d'un indice boursier ou d'un taux de marché financier que le titulaire d'une profession libérale ne contrôle pas;

— contrats d'achat ou de vente de devises, de chèques de voyage ou de mandats-poste internationaux libellés en devises.

d) Le point l) ne fait pas obstacle aux clauses d'indexation de prix pour autant qu'elles soient licites et que le mode de variation du prix y soit explicitement décrit.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

c) De punten g), j) en l) zijn niet van toepassing op :

— transacties met betrekking tot effecten, financiële instrumenten en andere producten of diensten waarvan de prijs verband houdt met de fluctuaties van een beurskoers of een beursindex dan wel financiële marktcoersen waar de titularis van een vrij beroep geen invloed op heeft;

— overeenkomsten voor de aankoop of verkoop van vreemde valuta, reischekques of internationale in deviezen opgestelde postmandaten.

d) Punt l) staat niet in de weg aan bedingen van prijsindexering, voor zover deze wettig zijn en de wijze waarop de prijs wordt aangepast hierin expliciet beschreven is.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

F. 97 — 1059

[97/9366]

17 AVRIL 1997. — Arrêté royal fixant le règlement particulier de la cour d'appel d'Anvers

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, notamment les articles 101, 108 et 109, modifiés par la loi du 19 juillet 1985, l'article 106, modifié par la même loi et par la loi du 1er décembre 1994, l'article 109bis, inséré par la loi du 19 juillet 1985 et modifié par la loi du 3 août 1992, et les articles 105, 107, 110, 111, 112 et 113;

Vu l'avis du premier président de la cour d'appel d'Anvers, du procureur général à Anvers, du greffier en chef de la cour d'appel d'Anvers et des bâtonniers des barreaux du ressort de la cour d'appel d'Anvers;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. La cour d'appel de Anvers est composée de dix-neuf chambres, soit :

— onze chambres à trois conseillers, à savoir de la première à la onzième;

— huit chambres à conseiller unique, à savoir de la première bis à la sixième bis, la onzième bis et la troisième ter, à savoir la chambre de la jeunesse.

Elle comprend également un bureau d'assistance judiciaire.

Art. 2. Les chambres à conseiller unique connaissent des affaires visées à l'article 109bis, §§ 1er et 2, du Code judiciaire.

Les chambres à trois conseillers connaissent des autres affaires.

Art. 3. La première chambre siège en matière civile les lundi matin, lundi après-midi et mardi matin.

La deuxième chambre siège en matière civile les mardi matin, mardi après-midi et mercredi matin.

La troisième chambre siège en matière civile les mardi matin, mardi après-midi et mercredi matin.

La quatrième chambre siège en matière civile le lundi matin, le lundi après-midi et le mardi matin.

La cinquième chambre siège en matière civile les lundi matin, lundi après-midi et mardi matin.

La sixième chambre siège en matière civile le lundi après-midi et en matière fiscale le lundi matin et le mardi après-midi.

La septième chambre siège en matière correctionnelle les mercredi matin, jeudi matin et jeudi après-midi.

La huitième chambre siège en matière correctionnelle les mercredi matin, jeudi matin et jeudi après-midi.

La huitième chambre siège en matière correctionnelle, pour les affaires qui sont de la compétence de l'auditorat général du travail, les deuxième et quatrième jeudis matin du mois.

N. 97 — 1059

[97/9366]

17 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het bijzonder reglement voor het hof van beroep te Antwerpen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Gerechtelijk Wetboek, inzonderheid op de artikelen 101, 108 en 109, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1985, artikel 106, gewijzigd bij dezelfde wet en bij de wet van 1 december 1994, artikel 109bis, ingevoegd bij de wet van 19 juli 1985 en gewijzigd bij de wet van 3 augustus 1992 en de artikelen 105, 107, 110, 111, 112 en 113;

Gelet op het advies van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Antwerpen, van de procureur-generaal te Antwerpen, van de hoofdgriffier van het hof van beroep te Antwerpen en van de stafhouders van de balies van het rechtsgebied van het hof van beroep te Antwerpen;

Op voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het hof van beroep te Antwerpen bestaat uit negentien kamers :

— elf kamers met drie raadsheren, namelijk de eerste tot en met de elfde;

— acht kamers met een raadsheer, namelijk de eerste bis tot en met de zesde bis, de elfde bis en de derde ter, zijnde de jeugdkamer.

Het omvat ook een bureau voor rechtsbijstand.

Art. 2. De kamers met een raadsheer houden zitting in de zaken bedoeld in artikel 109bis, §§ 1 en 2, van het Gerechtelijk Wetboek.

De kamers met drie raadsheren houden zitting in de andere zaken.

Art. 3. De eerste kamer houdt zitting in burgerlijke zaken op maandagvoormiddag, maandagnamiddag en dinsdagvoormiddag.

De tweede kamer houdt zitting in burgerlijke zaken op dinsdagvoormiddag, dinsdagnamiddag en woensdagvoormiddag.

De derde kamer houdt zitting in burgerlijke zaken op dinsdagvoormiddag, dinsdagnamiddag en woensdagvoormiddag.

De vierde kamer houdt zitting in burgerlijke zaken op maandagvoormiddag, maandagnamiddag en dinsdagvoormiddag.

De vijfde kamer houdt zitting in burgerlijke zaken op maandagvoormiddag, maandagnamiddag en dinsdagvoormiddag.

De zesde kamer houdt zitting in burgerlijke zaken op maandagnamiddag en in fiscale zaken op maandagvoormiddag en dinsdagnamiddag.

De zevende kamer houdt zitting in correctionele zaken op woensdagvoormiddag, donderdagvoormiddag en donderdagnamiddag.

De achtste kamer houdt zitting in correctionele zaken op woensdagvoormiddag, donderdagvoormiddag en donderdagnamiddag.

De achtste kamer houdt zitting in correctionele zaken, voor die welke tot de bevoegdheid behoren van het arbeidsauditoraat-generaal, op de tweede en vierde donderdagnamiddag van de maand.